

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

François-Marie BUSSARD

Nouvelles

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1939, tome 38, p. 76-83

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

NOUVELLES

LA « JOURNÉE DU PAPE » A LUCERNE

Nous avons annoncé que nous reparlerions de la « Journée du Pape » qui eut lieu, à Lucerne, le 16 janvier dernier. C'était la première fois, en effet, qu'une manifestation de ce genre avait été organisée par la Section suisse de la Ligue Internationale « Pro Pontifice et Ecclesia ». Elle le fut par son directeur national, M. l'abbé Victor Schwaller, de Fribourg. Son succès a été grand. Quant à son opportunité, la mort de S.S. Pie XI, survenue trois semaines après, en a accru l'importance puisqu'il faut, à l'heure actuelle, que les fidèles du Christ connaissent toujours plus à fond tout ce qui émane de la papauté afin qu'ils s'attachent à suivre avec une docilité parfaite les enseignements et les conseils qui sont prodigués aux hommes par le Vicaire de Jésus sur terre.

Au début de la journée les directeurs diocésains de la Ligue se réunirent sous la présidence de S. Exc. Mgr Burquier, directeur général. Au cours de cette séance différentes questions d'ordre administratif et pratique furent traitées et des directives nouvelles données aux zéloteurs de l'Œuvre.

Un office pontifical fut ensuite célébré à la Collégiale de St-Léger par S. E. Mgr Bernardini, nonce apostolique à Berne, en présence de plusieurs évêques, prélats et hautes personnalités civiles. La foule des fidèles emplissait la vaste nef de la Collégiale.

Mgr Maeder, curé de la paroisse du Saint-Esprit, à Bâle, prononça le sermon de circonstance.

Au dîner officiel qui réunit les invités de la Ligue, M. l'abbé Schwaller, directeur national, souhaila la bienvenue au représentant du Pape et Son Excellence le nonce répondit en termes d'une grande délicatesse. Il rappela la raison d'être de la Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia » et félicita vivement les dirigeants d'avoir mené à bien « cette manifestation en l'honneur du Souverain Pontife ». Puis, évoquant le souvenir des fils de l'Helvétie « qui veillent à Rome, depuis des siècles, sur l'auguste personne du Saint-Père », il pria ses auditeurs d'être eux-mêmes « la garde fidèle du Pape en Suisse ». « Que votre fidélité, ajouta le nonce, ne soit dès lors pas seulement une simple affirmation de principes, mais qu'elle soit confirmée par les actes ; qu'elle soit le stimulant d'une vie chrétienne plus intense, d'un apostolat plus actif ; qu'elle soit faite d'obéissance, d'humilité et de charité ; qu'elle soit une action de grâces à Dieu qui nous a donné de vivre dans cette Eglise où, si le Saint Sacrement en est le cœur,

l'enseignement infaillible du Souverain Pontife en est le cerveau.»

La grande assemblée de l'après-midi vit accourir une foule de personnalités éminentes et de fidèles. S. E. Mgr le nonce apostolique voulut y prendre part. Entourant le directeur général de la Ligue, S. E. Mgr Burquier, on remarquait la présence de LL. EE. Mgr Fr. de Streng, évêque de Bâle et Lugano, Mgr Gumy, évêque tit. d'Olba, Mgr Beda Hophan, Abbé de Disentis, Mgr Leodegard Hunkeler, Abbé d'Engelberg, Mgr Borer, ancien Abbé de Mariastein-Bregenz, Mgr Herzog, Prévôt de Lucerne, Mgr Folletête, vicaire général du diocèse de Bâle, Mgr Cattori, Mgr Schaller, Mgr Maeder, Mgr von Ernst, le T. R. P. Arnold, provincial des Capucins suisses, M. l'abbé Edmond de Preux, Supérieur du Séminaire de Sion, etc.. La réunion fut présidée par Mgr Burquier qui présenta une lumineuse explication et une vibrante justification de la Ligue « Pro Pontifice et Ecclesia ». Puis Mgr le nonce apostolique adressa quelques paroles de félicitations et d'encouragement à la foule des auditeurs, avant de reprendre le chemin de la ville fédérale. Il appartenait à S. E. Mgr Meile, évêque de St-Gall, de parler ensuite du mystère de la papauté. Retenu dans sa ville épiscopale par une indisposition, Mgr Meile avait envoyé son rapport à M. l'abbé V. Schwaller, directeur national, qui en fit la lecture.

Enfin ce fut au tour de S. E. Mgr de Streng de prononcer le discours de clôture. Il adressa un merci cordial aux organisateurs de la journée, émit le vœu que la Ligue et son esprit se répandissent de plus en plus dans le pays et termina son allocution par un appel ardent au dévouement total des catholiques à l'égard de l'Eglise et de son Vicaire sur terre. Il insista sur la nécessité de faire des sacrifices pour l'Eglise et le bien, dans l'union et l'unité.

Après que Mgr Herzog, Rme Prévôt, eut remercié les participants au nom de la ville de Lucerne, il sollicita la bénédiction des évêques, puis tout le monde se rendit à la Collégiale pour recevoir la bénédiction du Très Saint Sacrement. La cérémonie religieuse prit fin par le chant d'un hymne papal composé pour la circonstance.

OFFICE DE « REQUIEM » POUR S. S. PIE XI

Le lundi 13 février, S. E. Mgr Burquier a célébré un office pontifical de « Requiem » pour le repos de l'âme de S. S. Pie XI, dans l'église abbatiale dont le chœur avait été, pour la circonstance, entièrement revêtu de tentures noires.

Après la messe Mgr Burquier donna l'absoute. Parmi la nombreuse assistance qui emplissait l'église nous avons noté la présence de M. le député Charles Haegler, préfet du district de St-Maurice, qui avait été spécialement chargé

par le Conseil d'Etat de le représenter à cette cérémonie. La veille, à la messe dominicale, M. le Prieur Michelet avait retracé du haut de la chaire le portrait moral et l'activité intense du Souverain Pontife défunt.

LA BENEDICTION DU PREVOT DE ST-NICOLAS

A FRIBOURG

Pour succéder à Mgr Quartenoud, si tragiquement décédé l'année dernière, Mgr Hubert Savoy, ancien Recteur du Collège St-Michel et directeur de « La Liberté », a été nommé Prévôt de la cathédrale de St-Nicolas. La bénédiction de Mgr Savoy a eu lieu à Fribourg le 12 février dernier. S. E. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, présidait la cérémonie.



Le nouveau Prévôt était assisté, lors de la solennité de sa bénédiction, par S. E. Mgr Burquier, Abbé de St-Maurice et évêque de Bethléem, et par S. R. Mgr Herzog, Prévôt de la collégiale de Lucerne. C'est en termes d'une grande cordialité que la « Semaine catholique » de Fribourg

avait annoncé la présence de ces deux prélats à la cérémonie du 12 février qui se déroula dans la magnifique cathédrale de St-Nicolas, au milieu d'une affluence considérable d'autorités religieuses et civiles et de fidèles. « En acceptant de venir à Fribourg pour cette cérémonie, disait l'organe du diocèse de Mgr Besson, les deux Prélats assistants continuent les traditions qui lient le Chapitre de St-Nicolas aux vieilles Abbayes et aux anciens Chapitres de notre pays. Au cours des siècles derniers ce furent, en effet, presque toujours les prédécesseurs de ces deux Prélats qui vinrent assister les Prévôts de St-Nicolas au jour de leur bénédiction solennelle. Et tant de fois aussi les Prévôts de St-Nicolas s'en allèrent soit à Lucerne soit en Valais pour des manifestations de ce genre. » (« Semaine catholique » du 26 janvier 1939)

Nous présentons à S. R. Mgr Savoy, dont la bienveillance et l'amitié qu'il porte à notre Maison nous touchent beaucoup, nos vœux respectueux de long et fécond ministère à la tête du Vénérable Chapitre de St-Nicolas comme aussi à la direction du grand journal de Fribourg « La Liberté ». Nous osons espérer qu'il acceptera de prendre part un jour à l'une ou l'autre de nos solennités religieuses à St-Maurice.

UN CENTENAIRE

Les Missionnaires de Saint-François de Sales ont célébré leur centenaire les 23 et 24 octobre 1938, à Annecy. Une cérémonie solennelle eut lieu en la basilique de la Visitation, sous la présidence de S. E. Mgr de la Villerabel, avec participation de S. E. Mgr Mariétan, évêque tit. d'Agathopolis, du T. R. P. Comerson, supérieur général de la Congrégation, et de nombreux dignitaires ecclésiastiques du diocèse d'Annecy. Mgr de la Villerabel publia à cette occasion une très belle lettre pastorale adressée au clergé et aux fidèles de sa juridiction. Il en adressa un exemplaire à S. E. Mgr Burquier qui y répondit dans les termes suivants afin de prendre part, lui aussi, à la joie et à la fierté de la Congrégation centenaire :

Excellence,

Je vous remercie de la délicate attention que vous avez eue de m'envoyer votre touchante Lettre Pastorale à l'occasion du centenaire de la Congrégation des Missionnaires de Saint-François de Sales.

Je me permets surtout de vous féliciter de l'avoir écrite : elle est si justifiée et si méritée.

Réellement, pour qui connaît l'histoire religieuse de la Savoie en ce dernier siècle, la Congrégation missionnaire a rendu d'incalculables services au diocèse d'Annecy. Qui peut dire le nombre de prêtres et d'excellents prêtres sortis d'Evian et de Mélan, ces deux pépinières de vocations sacerdotales et religieuses !

Que de sacrifices consentis pour doter le diocèse d'Annecy de ce collègue d'Evian dont nous étions si fiers et dont le souvenir nous émeut encore, par ces Missionnaires de Saint-François de Sales dont les professeurs nous apparaissaient des hommes de Dieu par leur piété, leur exemple, leur dévouement, et que nous aimions comme des pères, sans restriction ni exception !

Peut-être le plus beau titre de gloire pour cette Congrégation qui honore grandement la Savoie, c'est cet effort missionnaire, dans les Indes, moins sensible pour le profane, mais stupéfiant pour qui l'a constaté « de visu ». Quelle œuvre gigantesque pour une petite Congrégation, avec des ressources presque limitées à la Savoie, que cette Mission d'un immense territoire qu'ont à peine diminué dans son étendue les nouveaux diocèses ou préfectures apostoliques qui l'ont démembrée et qui demande encore des journées de chemin de fer pour son parcours, Mission entreprise en des temps où les moyens de communications étaient si rudimentaires. Seule la foi grande et solide comme les montagnes de la Savoie a pu entreprendre et mener à bonne fin cette Œuvre.

Je suis heureux de vous soumettre ces réflexions édictées par la raison et le cœur et, le 24 octobre, par une messe d'action de grâces, je m'unirai au « Magnificat » que chantera tout votre diocèse à votre pieuse demande.

En Angleterre, aux Indes, ce centenaire fut célébré avec beaucoup d'allégresse. Les « Echos Salésiens » de Noël 1938 nous en ont apporté... l'écho. En Suisse, à Florimont de Genève, la fête du centenaire eut lieu le 26 décembre 1938. Le T. R. P. Comerson présidait. Tous les prêtres du canton y avaient été invités par le R. P. Déclinand, directeur, ainsi que MM. les Chanoines Léon Dénériaz, Léon Dupont-Lachenal et Roger Gogniat, de l'Abbaye de St-Maurice. Par leur présence ces derniers apportèrent à la Congrégation centenaire les hommages et les vœux de l'Abbaye d'Againe.

LETTRES PASTORALES

A l'occasion du Carême 1939 S. E. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, adresse au clergé et aux fidèles de son diocèse une magnifique lettre pastorale consacrée à « La Patrie ». C'est un document très actuel qui, après nous avoir rappelé que nous devons aimer notre patrie, nous indique quelques-uns des principaux moyens par lesquels, en ce moment précis de l'histoire, nous devons lui témoigner notre dévouement.

A côté de tant de leçons si clairement données et si opportunes, il nous paraît utile de relever ce passage où Mgr Besson note avec justesse que « beaucoup de nos contemporains ont le jugement faussé : les intérêts supérieurs les laissent froids, écrit-il, les balivernes les

passionnent ». Puis, parlant des problèmes posés actuellement par les sports, les spectacles, la presse et la radio, Mgr de Fribourg dit nettement : «... nous devons nous en abstenir, quand ils font du mal, et veiller, même quand ils ne sont pas directement démoralisateurs, à ce qu'ils ne donnent pas à la longue une conception fautive de la vie. » Et il ajoute judicieusement — la jeunesse qui nous lit en fera son profit : « Trop souvent, sous leur influence, notre jeunesse s'enthousiasme pour ce qui, vraiment, n'en vaut pas la peine. Il est douloureux, par exemple, de voir appendus aux parois des chambres de nos jeunes, même de nos jeunes très pratiquants, non plus un crucifix, une image de saint, la photographie d'un membre de la famille ou quelque beau paysage, mais des portraits de champions de boxe et d'étoiles de cinéma, dont le moins qu'on puisse dire est qu'ils ne représentent pourtant pas un idéal bien élevé, du point de vue chrétien, et ne sont ni des bienfaiteurs de l'humanité, ni des héros, ni des saints. »

S. E. Mgr Bieler, évêque de Sion, traite dans sa lettre pastorale de 1939, de la « Fidélité à la Foi ». Il montre quel bien précieux est la foi au Christ et met en garde contre les principaux obstacles qui peuvent contrarier cette foi, indispensable au salut.

S. E. Mgr Burquier, évêque de Bethléem et Abbé de St-Maurice, consacre sa lettre pastorale à « L'Amour du prochain » Il rappelle la nécessité de pratiquer cette vertu chrétienne dans la famille et dans le milieu social auquel on appartient.

S. E. MGR BURQUIER,

CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Le « Journal officiel de la République française » (No 31, du 5 février 1939) a publié la nomination de S. E. Mgr Burquier au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Par ce geste, le gouvernement français a voulu récompenser le dévoué aumônier de ses internés pendant la grande guerre, alors que Mgr Burquier était curé de Leysin.

S. E. l'ambassadeur de France à Berne, M. Alphand, a fait savoir à Mgr Burquier qu'il viendrait en personne remettre au nouveau chevalier les insignes de sa distinction.

Outre les nombreuses personnalités qui ont félicité Mgr Burquier de sa nomination, nous relevons particulièrement le geste du Conseil d'Etat du Valais qui a voulu, par l'intermédiaire de son représentant dans le district de St-Maurice, M. le préfet Charles Haegler, exprimer à Mgr l'Abbé de St-Maurice ses compliments respectueux.

DISTINCTIONS

M. le Dr **Repond**, l'éminent directeur de Malévoz, a donné, le 10 janvier, à Londres, une conférence médicale qui a été suivie par les hommes de science de la capitale anglaise et qui a été particulièrement appréciée par les membres de la Société Royale de Médecine d'Angleterre.

A la suite de cette conférence, cette Société a conféré à M. le Dr Repond le titre de membre honoraire avec cette qualification : « in recognition of distinguished service to science ».

Nous présentons à M. le Dr Repond nos respectueux compliments.

M. l'avocat **Edmond Troillet**, de Bagnes, greffier du Tribunal d'Entremont, a obtenu un diplôme avec mention « très honorable » au grand concours annuel des Jeux Floraux du Languedoc. Nos vives félicitations.

NOMINATIONS

M. le Dr **Alexis Gross**, de St-Maurice, a été nommé par le Conseil d'Etat, médecin du district de St-Maurice, en remplacement de feu M. le Dr de Cocatrix.

M. le Dr **Louis Chaperon**, médecin à Châtel-St-Denis, a été nommé par le Conseil d'Etat du canton de Fribourg membre de la Commission administrative des Etablissements de Marsens.

SUCCES

M. **Roland Gex**, de St-Maurice, vient de subir avec grand succès à l'Ecole d'horlogerie de Genève ses examens pour l'obtention du diplôme fédéral d'horloger.

UN ARTICLE DE M. LEON SAVARY

A maintes reprises nous avons parlé ici des livres et des articles de M. Léon Savary, journaliste à Berne. Il nous a été agréable de lire dernièrement les pages qu'il a consacrées à l'Abbaye de St-Maurice dans l'« Almanach du voyageur en Suisse », qui a paru pour la première fois au début de cette année et qui a été édité avec un goût et un soin parfaits par le Service de publicité des Chemins de fer fédéraux suisses. M. Pilet-Golaz, vice-président du Conseil fédéral, a écrit la préface de ce petit livre d'un peu plus de 100 pages, et les meilleurs écrivains de la Suisse romande ont collaboré à l'ouvrage.

M. Savary a écrit cinq pages extrêmement bienveillantes sur « Deux sanctuaires de la Suisse catholique » : l'Abbaye de St-Maurice et la Chartreuse de la Valsainte. En quelques lignes l'histoire du monastère d'Agaune est esquissée ; sa raison d'être, l'activité des religieux qu'il abrite sont décrites en termes d'une exquise délicatesse. Nous ne les reproduisons pas, mais nous ne pouvons nous

empêcher de transcrire ce passage évocateur de la nature qui entoure et garde la petite cité des Martyrs :

« *L'Abbaye de St-Maurice n'emprunte rien au charme de la nature, à l'agrément profane d'un site. Elle se tapit dans l'un des endroits les plus désolés du monde. Des rochers noirs, sur lesquels on dirait qu'un gigantesque et facétieux génie a renversé son encrier, forment autour de la vénérable maison un rempart affligeant, pis que cela : une palissade. Le paysage du côté des rochers, n'est pas triste, n'est pas austère ; il est carrément sinistre. J'imagine un jeune novice, que sa vocation destine à rester là, jusqu'à la mort, et qui regarde avec angoisse, peut-être avec des yeux pleins de larmes, cette paroi implacable, ce mur absurde, invraisemblable. Comme il doit souffrir ! Hé ! Nous sommes loin de ces couvents d'Italie, où le cloître ouvre sur une terrasse, sur un large horizon humain et doux, sur des oliviers et des vignes, sur la mer lointaine, d'un azur apaisant...*

Mais justement, de cette condition physique rigoureusement démunie, Saint-Maurice tire une sorte de grandeur ; ou plutôt cette pauvreté — que dis-je ? cette horreur — corrigée à peine, de l'autre côté, par la vue de cimes écrasantes, rappelle qu'ici l'Esprit seul compte, tout le reste étant vanité. L'on n'a point choisi l'endroit pour le plaisir des yeux ; il a été mesuré au cordeau par une main sans défaillance, pour être, au prix d'un véritable défi, le plus opulent des héritages. »

UNE NOUVELLE PIÈCE DE THEATRE

DE M. LE CHANOINE PONCET

M. le Chanoine **Louis Poncet**, curé de Finhaut, vient d'écrire une nouvelle pièce de théâtre qui sera créée à St-Maurice, le 19 mars prochain, par le « Vieux-Pays ». Voici l'analyse qu'en a donnée le « Nouvelliste valaisan » du 28 janvier 1939 : « En deux actes, alertes, vivants, sur lesquels plane l'ombre de Napoléon, M. le Chne Poncet nous conte l'histoire du fils de Pierre Catelani, cartier-imagier dans la bonne ville de St-Maurice en l'an 1810, et de la douce Florine.

« Grégoire Catelani s'engage dans les armées de Bonaparte et revient cinq ans après, estropié certes, mais instruit, car il a passé par les célèbres imageries d'Epinal. Il va donner un nouvel éclat à la boutique de son père qui a périclité pendant son absence. Il épousera Florine qui l'attend. L'ancienne Confrérie des Rois dont Grégoire est le Prieur, prend part aux fêtes de la famille, elle chante et danse nos vieux airs, nos vieilles chansons. Cette pièce, commencée dans la joie, continuée dans la peine et la douleur, s'achève dans la gloire et le triomphe de l'amour. »

Le correspondant du journal que nous citons écrit que cette « dernière pièce du créateur du " Théâtre valaisan " est digne de ses devancières ».

F.-M. BUSSARD